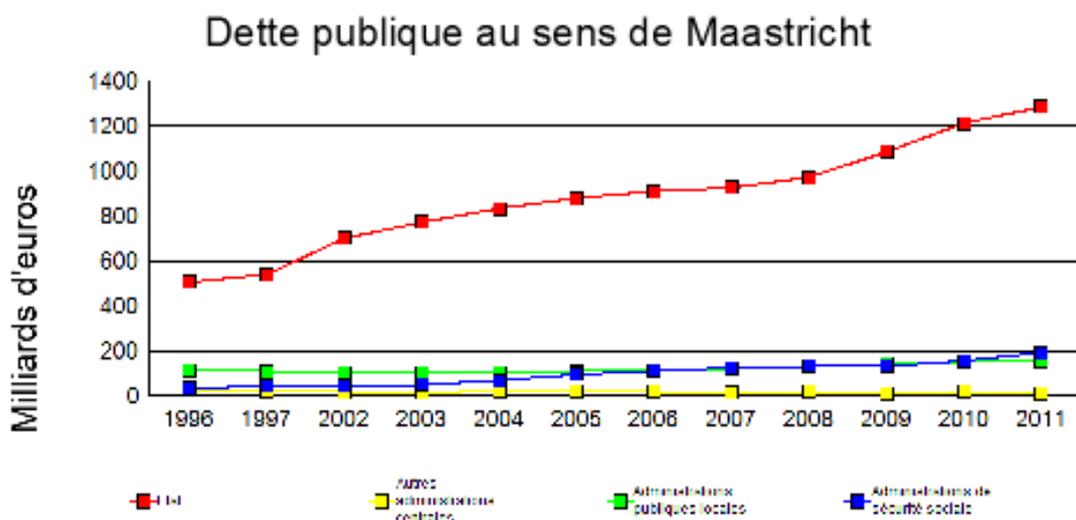
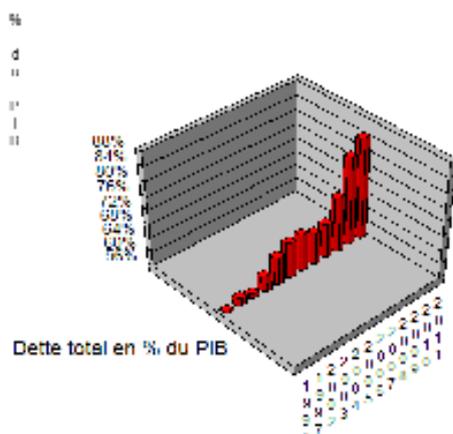


## LA DROITE MENT SUR LA DETTE PUBLIQUE EN FRANCE

Dettes Maastricht au 1er Trimestre en Mds€	1996	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Etat	506,2	538,7	701,1	773,4	832,2	877,2	908,9	927,8	969,4	1 086,0	1 211,0	1 286,5
Autres administrations centrales	30,0	23,1	18,2	15,7	22,0	19,5	20,0	15,1	20,2	11,7	18,5	11,9
Administrations publiques locales	110,7	110,4	101,6	102,7	104,2	108,5	115,2	121,8	132,3	142,0	152,3	156,5
Administrations de sécurité sociale	35,0	46,3	44,2	51,5	68,1	97,1	111,7	123,6	131,5	131,5	156,1	191,2
Toutes Administrations Publiques	681,9	718,5	865,1	943,3	1 026,5	1 102,3	1 155,8	1 188,3	1 253,4	1 371,2	1 537,9	1 646,1



Dettes Maastricht au 1er Trimestre en % du PIB	1996	1997	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Dettes total en % du PIB	56,6%	58,3%	57,4%	60,6%	64,0%	66,1%	66,6%	65,2%	65,7%	71,4%	81,2%	84,5%
% dette de l'Etat sur dette totale	74,2%	75,0%	81,0%	82,0%	81,1%	79,6%	78,6%	78,1%	77,3%	79,2%	78,7%	78,2%



Ces quelques données et graphiques suffisent à démontrer les mensonges sur la source de la dette publique en France :

- 1995-96 : début du septennat Chirac.
- 1997-2002 : la gauche plurielle est au pouvoir. 1997 : la dette publique atteint 58,3% du PIB ; en 2002, elle est de 57,4%. Ce n'est pas Jospin qui a mis à mal les finances publiques. Le critère de Maastricht (60% du PIB) est respecté.

- 2002-2007 : quinquennat Chirac. Avec Nicolas Sarkozy comme ministre du budget en 2004-2005. En 2003, la dette publique est de 60,6% du PIB ; en 2004, de 64% et en 2005 de 66,1%.

- 2007-2011 : explosion de la dette publique sous la présidence Sarkozy. Il fallait bien aider les riches (baisse des recettes fiscales bien supérieure à la baisse des dépenses ; il fallait également aider les banquiers pendant la crise ; ces mêmes banquiers qui pressurent maintenant les Etats qui les ont aidés). **La dette est de 65,2% du PIB en 2007 ; elle atteint 84,5% au premier trimestre 2011.**

Et la crise financière a bon dos ; au premier trimestre 2009, alors que la crise n'est pas encore dans l'actualité, la dette publique atteint déjà 71,4% du PIB ; soit bien au dessus de la norme de Maastricht.

Et c'est la droite qui veut donner des leçons d'économie à la gauche, et qui veut faire entériner la « règle d'or » du déficit budgétaire.

On rêve. **Sarkozy, c'est le pompier pyromane.**

Nous reviendrons en détail sur les collusions entre le pouvoir, les banquiers et les riches (à qui l'on prête beaucoup d'argent) dans notre prochain ouvrage.

Il était urgent actuellement de rétablir cette première vérité.

Nous en rétablirons bientôt d'autres, sur le budget lui-même, qui a pour conséquence **cet endettement faramineux sous le quinquennat Sarkozy, qui en est le seul et unique responsable.**

Et il en va de même sur les questions des augmentations du chômage et de la précarité, ainsi que de l'austérité que veut nous imposer le pouvoir de droite en prétextant la dette dont il est l'unique responsable ...

Non seulement, comme souligne une célèbre humoriste ..., « On ne nous dit pas tout » ; mais surtout, on nous ment de manière effrontée. A croire qu'au plus c'est gros, au plus ça passe. Tous ces gens prennent les français pour des imbéciles !

Toutes les données sont officielles ; elles viennent de l'INSEE.

B. Boussemart